

FOOTBALL

EURO-2012 EN UKRAINE ET POLOGNE

L'UEFA rassurante, mais
il y a beaucoup de retard

L'UEFA n'a plus de doutes et le répète : l'Euro-2012 aura bien lieu dans un an en Ukraine et en Pologne, coorganisateurs longtemps décriés, même si l'instance européenne du football devra encore gérer retards et casse-têtes en tout genre.

Depuis l'attribution de ce tournoi à l'Est – aux dépens, à la surprise générale, de l'Italie et du duo Croatie-Hongrie le 18 avril 2007 – les questions n'ont cessé : les transports seront-ils fiables, les stades au niveau, les logements suffisants, la sécurité assurée ?

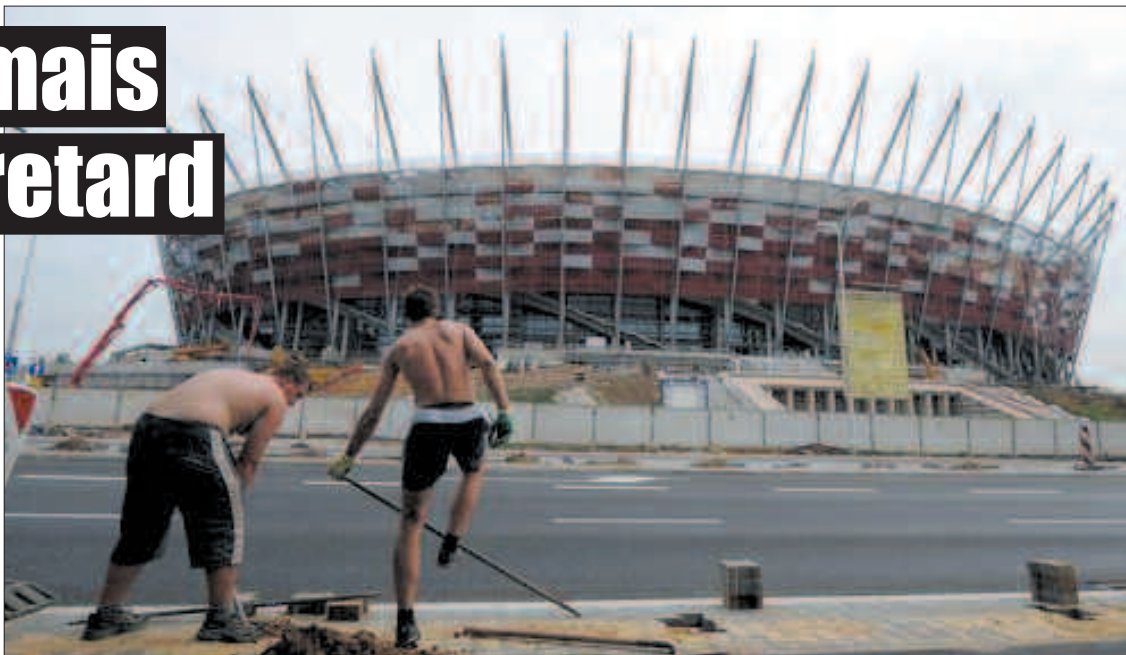
Des interrogations qui résonnent comme un écho de celles du printemps 2009 au sujet de la Coupe du monde en Afrique du Sud programmée pour l'été 2010. Or le Mondial sud-africain a bien eu lieu, et s'est d'ailleurs déroulé sans accroc. La règle est la même dans ce genre de dossiers épineux : quand les travaux majeurs sont lancés, la partie est bien engagée.

C'est le message délivré cette semaine à Kiev par Gianni Infantino, secrétaire général de

l'UEFA : «Nos doutes ont été levés, nous allons dans la bonne direction, sur le bon rythme, nous sommes pleinement confiants. Toutes les routes ne seront peut-être pas finies, il manquera peut-être une étoile à certains hôtels, mais l'hospitalité et la chaleur de l'accueil compenseront.»

Mais en attendant le match d'ouverture à Varsovie le 8 juin 2012, les surprises risquent d'être nombreuses pour l'UEFA. Certaines dates d'inauguration des stades retenus sont ainsi fluctuantes (2 sur 4 sont prêts en Ukraine, 1 sur 4 en Pologne).

Le Premier ministre polonais Donald Tusk a annoncé cette semaine que le stade de Varsovie ne serait prêt que le 30 novembre, soit avec cinq mois de retard.



Des ouvriers sur le chantier de construction du stade national de Pologne à Varsovie.

Interrogé à Gdansk par l'AFP et *L'Equipe*, Martin Kallen, directeur des opérations à l'UEFA en charge de l'Euro-2012, a reconnu que le suivi des dossiers n'était pas chose aisée. «C'est comme un travail de comptable, il faut passer derrière, vérifier ce qui a été promis, ce qui a été fait, ce qui ne l'a pas été», a-t-il commenté, ajoutant

que cette «comptabilité» était un «cauchemar tous les jours». Sans compter qu'il faut ménager les susceptibilités. Ainsi, quand Martin Kallen rapporte dans un entretien avec l'AFP «qu'en Ukraine, il existe seulement 24 km d'autoroute vers Kiev» et estime que la construction d'autoroutes est «un travail qui va s'étaler sur 30-40

ans», les réactions sont un peu fraîches. Borys Kolesnikov, vice-premier ministre ukrainien, lui, rétorque en conférence de presse deux jours plus tard à Kiev qu'il faudrait plutôt à son avis «15 ans grâce aux investissements de l'Euro-2012». Largement hors délai de toute façon pour l'Euro.

La comparaison entre Ukraine, touchée de plein fouet par la crise et chahutée ces dernières années par l'instabilité politique, et Pologne, un peu plus fringante, tourne largement à l'avantage de cette dernière en termes d'infrastructures. Mais dans les deux pays, les chantiers sont à terminer, au sens propre comme au figuré. En Pologne, un chantier est celui de la lutte contre le hooliganisme.

Concernant les stades, celui de Lviv, en Ukraine, semble le moins avancé. La fin des travaux est prévue pour le 15 novembre, et il faudrait mieux respecter cette date avant un hiver rude dans la région. Toujours à Lviv, un nouveau terminal d'aéroport est sorti de terre mais il est encore une coquille vide. Il faut d'ores et déjà former du personnel qualifié à l'afflux de supporters pour ce nouvel aéroport : un concept aux airs de révolution culturelle dans un pays où, explique Martin Kallen à l'AFP, «on n'a pas l'habitude de former des gens quand quelque chose n'est pas terminé». Mais le directeur des opérations de l'UEFA rappelle que l'aéroport de Porto ne fut fini qu'en 2005... un an après un Euro toutefois réussi au Portugal.

FRANCE

CHANGEMENT DE PATRON À L'OM

Dassier part, Labrune arrive

L'évolution de la gouvernance de l'OM, marquée par l'éviction de Jean-Claude Dassier et l'arrivée de Vincent Labrune, ouvre un nouveau chapitre de l'histoire du club «aujourd'hui à la croisée des chemins», selon l'actionnaire principale, Margarita Louis-Dreyfus. Le changement était attendu, il a bien eu lieu : Jean-Claude Dassier, arrivé à l'OM en juin 2009 pour succéder à Pape Diouf, quitte le club au bout de deux ans, avec un bilan sportif satisfaisant : un titre de champion puis une deuxième place en championnat ainsi que deux coupes de la Ligue.

Ces bons résultats sportifs n'ont cependant

pas suffi à sauver sa tête, ni celle du directeur général, Antoine Veyrat, lors du conseil de surveillance de jeudi. Ces dernières semaines, des critiques publiques s'étaient exprimées concernant la gestion du club. Le 27 mai, l'un des leaders du vestiaire marseillais, le défenseur argentin Gabriel Heinze, avait ainsi mis en cause Dassier, lors de l'annonce de son départ.

«Je pense de manière complètement différente des patrons du club», a dit Heinze.

«Ce n'est pas une question d'argent, qui ne fait pas tout dans la vie. C'est une question de projet», a-t-il ajouté, pointant ainsi à mots couverts un



manque d'ambition du président. Le président Dassier est, par ailleurs, resté en dehors de la renégociation du contrat de l'entraîneur Didier Deschamps. Un signe fort au vu du poids important de ce dernier, au sein du

club à qui il a permis d'emporter son premier titre national depuis 1992.

L'affaire avait été conclue entre le technicien et Vincent Labrune, alors président du conseil de surveillance du club. C'est désormais ce dernier qui

prend donc directement en mains les affaires du club.

Proche conseiller de Robert Louis-Dreyfus dont il a été le porte-parole, Labrune est resté aux côtés de sa veuve, Margarita, pour l'aider dans la gestion du dossier OM.

Discret, peu disert dans les médias, un univers qu'il connaît bien pour avoir travaillé comme conseiller en communication du groupe TF1 ou au sein de la société de production de Jean-Luc Delarue, Réservoir Prod, Labrune est, à 39 ans, devenu incontournable.

Sous sa direction, l'OM va abandonner sa structure juridique à directoire et conseil de surveillance pour devenir une société à conseil d'administration.

Cette nouvelle organisation «permettra à l'actionnaire d'améliorer son contrôle financier et sa vision globale de l'économie du club», souligne M^{me} Louis-Dreyfus.

promu, Evian-Thonon (champion de Ligue 2), découvrira pour sa part la Ligue 1 à Brest avant une série de matches à sa portée contre Nice, à Ajaccio et face à Dijon. Ça se complique ensuite avec un enchaînement périlleux : Bordeaux à Chaban-Delmas, le Paris SG à domicile et Marseille au Vélodrome.

Programme de la première journée (samedi 6 août)

Ajaccio - Toulouse
Bordeaux - Saint-Etienne
Brest - Evian-TG
Caen - Valenciennes
Dijon - Rennes
Marseille - Sochaux
Montpellier - Auxerre
Nancy - Lille
Nice - Lyon
Paris-SG - Lorient

joueurs de Didier Deschamps accueilleront, en effet, Rennes au Vélodrome avant d'aller à Gerland défier Lyon lors de la 6^e journée (match fixé le dimanche 2 octobre). Les clasicos entre Marseille et le Paris SG sont prévus le dimanche 27 novembre au Vélodrome (15^e journée) et le 7 avril au Parc des Princes (31^e journée). Lyon, qui aura à jouer un tour préliminaire de Ligue des champions toujours incertain, aura – sur le papier – un début de saison plutôt clément avec au programme des cinq premières journées des déplacements à Nice, Brest et Dijon (promu cette saison) et les réceptions d'Ajaccio (autre promu) et Montpellier.

Lors de la première journée, Dijon accueillera Rennes et Ajaccio recevra Toulouse. Le troisième

Le calendrier de la saison prochaine dévoilé

Le champion de France, Lille, commencera la prochaine saison par un déplacement à Nancy lors de la première journée de Ligue 1 le 6 août, alors que ses suivants Marseille et Lyon commenceront respectivement par la réception de Sochaux et un match à Nice, selon le calendrier dévoilé hier par la LFP. Le Paris SG, de son côté, ouvrira sa saison avec la réception de Lorient, une réédition de l'exercice 2006-07, où les Merlus étaient venus s'imposer 3-2 au Parc avec un doublé de Fabrice Fiorèse. Le premier choc entre équipes qualifiées pour la Ligue des champions aura lieu dès la 4^e journée avec un Lille-Marseille (déjà fixé au dimanche 28 août) qui ouvrira une période compliquée pour le club provençal.

Lors de la journée suivante, les

CYCLISME
Championnat
d'Algérie seniors
à Staouéli

Le Fédération algérienne de cyclisme (FAC) organise du 16 au 19 juin le Championnat d'Algérie seniors messieurs, sur le circuit «Robinson» de la ville de Staouéli d'une longueur de 7 km 800.

Ce rendez-vous fédéral comporte deux épreuves, le contre-la-montre la montre et la course en ligne, et concerne les clubs affiliés aux ligues d'Alger, Oran, Constantine, Relizane, Blida, Annaba, Chlef et Batna. Le quota de participation fixé par la Fédération est de six coureurs, trois encadrateurs.